

SAMEDI matin. 11 MAI, 1886

Un nœud de Perry, Gie., qui avait avais un clou de six-peux il y a huit mois a été suffoqué ces jours derniers par ce même clou.

On s'occupe beaucoup du mariage du président avec Mlle Folsom et les journaux ne tarissent pas de détails sur la fiancée et racontent sa vie d'autrefois.

Pendant que M. B. B. Jacobs, fermier du voisinage d'Emporia, Kan., fuyait avec sa famille devant un orage menaçant, vendredi, une trombe d'eau a fondé sur le wagon qui les emportait et a noyé Mme Jacobs et son enfant.

Tempête de Neige.—Une des plus fortes tempêtes de neige qui ait encore sévi dans le Missouri s'est abattue vendredi sur la ville de Springfield, où elle a causé de grands dommages.

Un nouveau chemin de fer.—La compagnie du chemin de fer connu sous le nom de "Shell Beach", qui relie la Nouvelle-Orléans au lac Borgne, en traversant la paroisse St. Bernard, se propose de construire une autre voie, qui s'écartant de la première ligne à une certaine distance de la ville, se prolongera jusqu'à la Pointe-à-la-Hache, dans la paroisse Plaquemine.

Le Signal, Rayne, paroisse St. Landry, du 15 mai : M. J. D. Bernard a expédié, cette semaine, de Bayne à la Nouvelle-Orléans, cent cinquante sept douzaines d'œufs.

L'Echo, Lac Charles, paroisse Calcaieu, du 15 mai : La manufacture de glace de Lac Charles est en pleine opération maintenant et fait de bonnes affaires.

M. S. Perkins nous informe que l'on a atteint la couche de soufre, à la mine de ce nom, à une profondeur de 447 à 456 pieds.

—Ah! monsieur, quel talent vous avez! Je me suis endormi sur un de vos ouvrages...

—Mon cher, c'est décidé, je me marie dans deux mois. Tu seras des nôtres, n'est-ce pas?

—Compte sur moi. Je n'ai jamais abandonné un ami dans le malheur.

—On parle fort diversement de ces effets que produit l'absence.

—L'un dit qu'elle est contraire à la persévérance.

—Et l'autre qu'elle fait aimer plus longuement.

—Après avoir très bien dîné dans un restaurant, un bonhomme fait appeler le chef de l'établissement.

—Vous êtes-il arrivé parfois, lui demandait-il, d'avoir affaire à un pauvre diable hors d'état de vous payer?

—Ma foi, non, jamais.

—Si cela arrivait, que feriez-vous?

—Parbleu! je le ferais à la porte avec mon pied quelque part où il ne commanderait de n'y plus revenir.

—Notre consommateur se lève, enfonce son chapeau sur sa tête, tourne le dos au restaurateur et, entroutant les pans de sa redingote :

—Payez-vous, fit-il.

Decorcation de la Ramie.

Expériences Publiques.

Abeille de la Nlle-Orléans. Quand on pénètre sur les terrains de l'ancienne Exposition par l'entrée de la rue des Magasins, on a devant soi l'Horizontaire Hall. On n'a qu'à la traverser pour se trouver en face d'un assez vaste champ tout couvert de tiges s'élevant à hauteur d'homme.

C'est le champ de ramie qui a semé il y a pas longtemps M. Juvenet, le propriétaire bien connu de la machine à décolorer qui porte son nom.

Sa machine, son laboratoire et ses pépinières sont installés rue des Magasins, à quelques pas de l'entrée de l'Exposition, devant la station des "cars".

Cette opération se fait en un clin d'œil. Les tiges sont ensuite livrées à une sorte de volant qui fait plusieurs centaines de révolutions à la minute et rejette au loin la matière ligneuse.

Voilà ce que nous avons vu, ce que tout le monde peut voir comme nous, puisqu'il partit de demain, M. Juvenet fait, tous les jours, de 3 à 4 heures de l'après-midi, des expériences auxquelles le public est invité à assister.

Le problème, objet de tant de recherches, est-il enfin résolu? Non, les expériences, en particulier, les intérieures, la machine de M. Juvenet, à la voie fonctionner. Ce spectacle en convaincra plus d'un.

La culture de la ramie est d'un rapport considérable; on en fait deux et même trois récoltes par an et le livre de fibre brute, telle qu'elle sort de la machine, avant l'opération chimique, se vend un excellent prix, cinq sous, avons-nous entendu dire.

Dans le procédé de M. Juvenet, il y a un défaut, au point de vue commercial, du moins. Il faut débarrasser chaque tige des feuilles qui la garnissent et ce travail, tout à fait à part, peut infliger sur le prix de la décoration.

Nous avons remarqué dans l'établissement de belles pépinières de ramie; il y en a des millions de pieds, que les planteurs peuvent aisément se procurer. Il y a aussi sur l'habitation Soniat cinquante acres consacrés à la culture de la plante.

Manière de Pronostiquer le Temps Qu'il Fera.

Lorsque les objets éloignés se détachent clairement à l'œil, on n'est pas loin d'un orage.

Lorsque les étoiles sont nombreuses et brillantes, on peut s'attendre à de mauvais temps avant peu.

Si l'on observe des lignes rougeâtres au levant, juste avant le lever du soleil, on est à la veille d'avoir du vent, peut-être le lendemain.

Lorsque le vol des hirondelles est élevé, c'est signe de temps clair; si l'hirondelle rase la terre, attendez-vous à la pluie.

Si les pigeons volent autour du pigeonier, cela veut dire une pluie prochaine; s'ils s'éloignent et volent beaucoup, le temps sera sec au moins pour une journée ou deux.

Si le maton s'installe de lui-même à la maison le soir, attendez-vous à un orage dans moins de 24 heures.

Si la charrue se décarabouille la figure avant le déjeuner, signe de pluie.

Un chien se mettra à l'abri dans sa loge ou à la maison au moins six heures avant la pluie, que le temps soit beau ou non.

Si les vitres de vos fenêtres sont froides ou fraîches lorsque le temps est chaud, encore signe de pluie prochaine.

Quelle que soit la chaleur que vous éprouvez en été, si vous respirez librement c'est un signe que le temps restera clair; mais si vous sentez votre respiration gênée, comme un masque d'air à vos poumons, vous pouvez être sûr que la pluie ne tardera pas à tomber.

Parmi les réformes en préparation au ministère des postes de France se trouve, en première ligne, celle des boîtes aux lettres, qui va être appliquée immédiatement, on tout au moins essayée, sur un grand nombre de points.

Cette réforme a pour but d'empêcher les vols ou les pertes de lettres; et, pour cela, on va employer de nouvelles boîtes, très curieuses, qui, du reste, fonctionnent déjà en Autriche, où elles ont donné d'excellents résultats.

Le facteur chargé d'aller relayer les lettres de ces boîtes est porteur d'un sac, fermé à clef, et qu'il lui est impossible d'ouvrir. Il accroche ce sac sous la boîte; puis, au moyen d'une clef, il ouvre un petit tiroir dans lequel est placé un mécanisme qu'il met en mouvement.

Ce mécanisme est très ingénieux: une simple clef comme un clef de pendule, ouvre le sac et y fait tomber toutes les lettres. Puis le facteur, pour détacher le sac, et à ce moment, fait corps en quelque sorte avec la boîte, est obligé de faire mouvoir le mécanisme en sens inverse.

Ainsi le sac est refermé hermétiquement, et c'est au barreau seulement qu'il pourra être ouvert. De cette façon, le facteur enlève les lettres sans ouvrir le sac, et sans qu'il soit possible qu'une seule enveloppe se perde.

L'exploitation des Forêts de la Louisiane.

Abeille. Nous trouvons, dans le Savant News, un article court, mais très intéressant, et qui concerne, spécialement, les habitants de nos campagnes louisianaises.

"On a, y est-il dit, découvert, tout dernièrement, en Louisiane et dans le Mississippi, que des capitalistes de Chicago et de Milwaukee ont acheté les plus belles forêts de pins de ces Etats. Ils ont acheté, du gouvernement, 1,416,300 acres de terrain boisés, contenant 15,000,000,000 de pieds de pins.

"L'acte leur a coûté \$1.25; ils ont donc payé le tout \$1,800,000 et le bois leur revient à 12 sous les mille pieds."

Le Savant News profite de l'occasion pour engager les Etats de Georgie et de Floride à ne pas livrer leurs terres boisées au premier venu et à vil prix, attendu que les forêts du Nord et de l'Ouest sont presque épuisées; que les spéculateurs, après les avoir exploitées, se rabattent maintenant sur celles de la Vallée du Mississippi, qu'ils vont mettre en coupe réglée; que les piniers du Sud-Est auront, bientôt, leur tour, et qu'alors on en pourra obtenir un excellent prix.

"Celles que l'on peut nous acheter, en ce moment, \$2 à \$4 l'acre, ajoutent-ils, rapporteront, dans un an, de \$5 à \$15."

Notre confrère a bien raison, et le conseil qu'il donne est bon à suivre partout, autant et plus, peut-être, en Louisiane qu'en Georgie et en Floride. Mais ce n'est pas la leçon la plus importante que nous devons tirer de cet article. Ce n'est pas pour leur plaisir que les "barons du bois de charpente", suivant son expression, cherchent à accaparer les forêts du Sud.

Voilà des années qu'ils vont d'Etat en Etat et de forêt en forêt, abattant tout sur leur passage. Ils ont dévasté presque tout l'Ouest, presque tout le Nord. Le Michigan, le plus richement doté de tous les Etats, a été pour ainsi dire rasé d'un bout à l'autre.

L'an dernier, les bandes noires s'acharnaient encore sur lui, mais les coupes y cessèrent bientôt, faute de matériel. De là, l'émigration des scieries, des coupes exploitées dans celles qui ne le sont pas encore, pour continuer leur métier sauvage avec plus de succès que jamais.

La spéculation, telle que l'entendent certains individus de chez nous, ne s'arrête jamais en chemin; elle ne connaît aucun frein, elle n'écoute aucun argument. Tant qu'il y a un livre de matière première ou manufacturée, à exploiter, elle l'exploite, tant qu'il y a un dollar à faire quelque part, elle cherche à le gagner, et souvent elle y réussit, mais c'est aux dépens de la contrée où elle exerce son infernale activité.

Tel est le danger auquel nous sommes, en ce moment, exposés et contre lequel nous devons nous hâter de nous prémunir.

Nous sommes loin de blâmer des transactions qui sont, après tout, fort légitimes et strictement légales. Si, au lieu de savoir tirer parti des richesses de notre sol, nous laissons les étrangers en profiter, à nous en prendre, si ce n'est à nous-mêmes!

Il est, néanmoins, nous le dirons pas un droit, mais un devoir, qui nous incombe—c'est de ne pas laisser dépouiller notre sol des trésors qui le recouvrent. Au train dont sont allées, au Nord et à l'Ouest, les exploitations des forêts des Etats-Unis, nous pourrions juger des ravages qu'il se prépare à exercer dans nos campagnes.

Si en moins de vingt-cinq ans, ils ont presque épuisé les ressources du Michigan dont les hautes forêts sont beaucoup plus épaisses que les nôtres, il leur faudra fort peu de temps, pour déboiser la Louisiane et le Mississippi.

L'œuvre de destruction leur est d'autant plus facile, que les prix d'achat, les frais d'exploitation, d'abatage, de transport, sont beaucoup moins élevés sur les bords du Golfe que sur les rives des grands lacs.

Loin de nous fâcher de nous opposer à l'exploitation de nos forêts, qui n'est été créée que pour cela, mais, de là à leur disparition subite sous l'action d'une spéculation dont l'avidité touche à la barbarie, il y a un abîme. Ce qui motive, ce qui légitime une exploitation, c'est l'enrichissement d'un pays, non son appauvrissement, et s'il est une vérité hors de conteste, c'est qu'une fois dénuée, dépeuplée de sa magnifique chevelure de forêts, la Louisiane aura non seulement perdu les deux tiers de sa valeur, mais aussi et surtout, sera soumise aux mille accidents atmosphériques qui dévorent tant d'Etats, victimes des ravages qu'y ont exercés la coupe du bûcheron et la scierie de l'ovide, de l'insalubre exploitation.

On frémit à la pensée de voir ravager par des ouragans et des tourbillons dont elles ont été sauvées jusqu'ici, par leurs vastes forêts, nos campagnes, déjà, trop souvent exposées aux désastresuses invasions des eaux que leur envoient les cours d'eau du Nord-Ouest et du nord-est.

Si les citoyens sont trop faibles ou trop pauvres pour s'opposer aux entreprises des rumeurs c'est le devoir de l'Etat de les maîtriser et d'y mettre un terme. Qu'il règle les achats, qu'il y apporte une limite raisonnable, qu'il empêche certaines compagnies de s'emparer, d'un seul coup, de vastes domaines qui, ailleurs, formeraient de véritables principautés, et il aura appliqué un grand remède au mal qui nous ronge. Pour un Watkins qui devient un bienfaiteur de la Louisiane, combien qui ne spéculent que pour sa ruine.

James G. Edwards, du comté de Marion, Ga. vient d'être arrêté sous l'accusation d'avoir tué sa femme il y a trente-deux ans.

L'Autriche a remanié son organisation militaire et organisé la landwehr. D'ordinaire, les effectifs pourrnt être portés à 1,500,000 hommes. Les journaux allemands se félicitent beaucoup de cette mesure.

D'honneur à femme : —Vous pensez être bien fortes, parce que nous vous laissons dire pour avoir la paix.

—Ta, ta, ta! nous faisons croire aux hommes tout ce que nous voulons.

—C'est à dire que c'est nous qui vous faisons croire que nous croyons ce que vous croyez nous faire croire.

On parle, devant Mme Michu, de l'inauguration d'une statue quelconque, cérémonie qui, par extraordinaire, n'a pas été dépourvue d'un certain intérêt.

—Oh! moi, s'écrie l'estimable femme, il y en a une que je ne manquera pas pour aller voir de monde!

—L'inauguration de la statue de M. Alexandre Dumas par M. Pasteur.

Rage du chien et rage du loup.

Le 13 avril, au cours de la séance de l'Académie des sciences, à Paris, M. Pasteur a donné lecture d'une note complémentaire sur les résultats de son traitement contre la rage.

Le nombre de cas traités par l'illustre savant s'élevait aujourd'hui à 730, chiffres qui se décomposent ainsi, par nationalité :

France, 505; Algérie, 40; Russie, 75; Angleterre, 25; Italie, 24; Autriche, 13; Belgique, 10; Amérique du Nord, 9; autres Etats, 6; Allemagne, 5; Portugal, 5; Espagne, 4; Grèce, 3; Suisse, 1; Brésil, 1.

Dans cette liste, le nombre des personnes mordues par des chiens enragés est de 688; le nombre des individus mordus par des loups enragés est de 38.

Si cette distinction n'était pas faite, a dit M. Pasteur, on s'exposerait à porter sur la méthode un jugement erroné. En effet, pour les 688 individus mordus par des chiens, tous, à l'exception de la petite Felleiter, continent à bien se porter, et plus de la moitié ont dépassé le temps maximum d'incubation. Ceux-là sont donc désormais à l'abri de tout danger. Des 38 Russes mordus par des loups, trois sont morts rabiques; les autres sont, à l'heure actuelle, fort bien portants et paraissent en bonne voie pour Smolensk; mais il est encore impossible de prévoir l'issue finale du traitement.

M. Pasteur dit qu'il y a une grande différence entre l'effet des morsures du chien et les conséquences des morsures du loup; que sur les individus mordus par des loups enragés il y a une moyenne de 82 décès pour cent; si l'on appliquait cette proportion aux 19 Russes soignés ces jours derniers et dont le traitement est terminé, ce n'est pas trois morts qu'il faudrait citer pour former le chiffre de 22 pour cent, mais quinze au seize.

Le traitement actuellement suivi permet de constater: 1. que la durée de l'incubation de la rage du loup est beaucoup plus courte que celle du chien; 2. que la mort des personnes mordues par des loups est beaucoup plus fréquente en raison du nombre des blessures, de leur profondeur et de leur gravité.

L'inoculation faite à des lapins et à des cobayes de la moelle prise sur l'un des Russes mort à Paris prouve qu'elle est même la rage du loup ne présente pas d'autres caractères que celle du chien. La différence tient seulement au nombre et à la nature des blessures.

En terminant, M. Pasteur s'est demandé s'il y a lieu de modifier la méthode prophylactique de la rage quand il s'agit de morsures de loup.

Il ne le croit pas. Ce qui est seulement démontré, c'est que l'inoculation préventive du traitement doit être faite dans le plus court espace de temps possible.

Les Russes soignés à Paris ne se sont mis en route que six jours après les morsures et ne sont arrivés à Paris qu'après treize jours de voyage. Si le traitement, par suite de leur arrivée plus prompte, avait pu commencer plus tôt, n'y a-t-il pas lieu de croire qu'on aurait obtenu une diminution du nombre des morts?

M. le président Jurien de la Gravière, au nom de l'Académie, a vivement félicité et remercié M. Pasteur.

L'Empereur Guillaume a envoyé à Sa Sainteté Léon XIII, une magnifique croix d'or enrichie de pierres précieuses comme témoignage de sa reconnaissance pour la manière satisfaisante dont Sa Sainteté a réglé la dispute entre l'Allemagne et l'Espagne au sujet des îles Carolines.

Lili est allée se promener aux Tuileries avec sa bonne.

—Dis donc, manan, dit mademoiselle Lili, les pompiers, ça éteint le feu, n'est-ce pas?

—Oui, mon enfant.

—Alors pourquoi que celui qui était assis à côté de Justine aux Tuileries, lui disait tout le temps qu'il brûlait pour elle!

ACME STORE, Corner of Laundry & Liberty Streets, Opelousas.

HAVING removed into our new store, and thereby reduced expenses, we are enabled to give our patrons the benefit of a Reduction in Price of Goods.

and are offering our stock of Groceries—which is fresh and of the best quality—at Rock Bottom Prices, which defies competition. My goods are bought for cash and will be sold for cash only. No accounts opened, no books kept, all goods must be paid for on delivery.

Look at some of our prices: Best Zinfandel Claret 90 c. gal. Rio Coffee 10 c. lb. Sugar 7 c. lb. Sugar cured Ham 9 c. lb. D. S. shoulders 12 c. lb. Pike's Magnolia Whiskey 1.40 gal. Kelley's choice fine cut tobacco 50 c. lb. Best Rice 3 c. lb. Tomatoes (Samuel Norris) 10 c. can Also—Buckwheat, N. Y. Cream Cheese, Bataria Shrimp, French Sardines, Dried Peaches, Apples and Prunes, Etc., Etc. Goods delivered at any part of town. Our stock renewed monthly.

A. J. GE. N. B.—Guesmith and Locksmith work done cheap. [May 1, 1886.—2m]

NEW GROCERY, Main Street, opposite J. Perrodin's, Opelousas.

HAVING just opened a new store with a fresh stock of goods, I take pleasure in inviting the citizens and country merchants to call on them such favorable inducements as to make it to their interest to deal with me. My stock is fresh and select, comprising Staple & Fancy Groceries, Choice Liquors, Canned Goods, etc., and will be sold at such Low Prices as to insure rapid sales and quick returns. Call and examine my stock and ascertain prices and judge for yourselves.

J. KOSSUTH SANDOZ, Opelousas, April 10, 1886.

ORPHAN BOY, BY SHELBY, dam Ferry, will stand this season on my plantation near Mountainville, Deane, ten dollars in advance. Shelby was by Mountain Boy, dam a Messenger mare. Ferry was by Basil, dam Osey Willis.

W. A. ROBERTSON, Pleasant Hill plantation, April 9, 1886.

NOTICE, T. C. CHACHERE, April 24, 1886.

NOTICE, WRIGHT, Brick Layer, Haasville P. O., Arveyelles Par., La.

FOR SALE, A good second hand PIANO, thoroughly repaired lately. Price \$200. Apply at this office.

JURY LIST.

STATE OF LOUISIANA, PARISH OF ST. LANDRY.

BE IT KNOWN that we, the undersigned members of the Jury Commissioners, did, on the 8th day of March, A. D. 1886, meet at the Clerk's office, in the town of Opelousas, parish of St. Landry, for the purpose of drawing a special venire of 15 (fifteen) jurors, as provided by Act No. 35 of 1880, to attend for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act No. 35 of 1880, to attend for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal cases, as provided by said Act. One of said members drew from the general venire box, wherein a list of names had been inserted, on all a time, the names of the following fifteen persons to compose the special venire for the week beginning Monday, May 24th, 1886, for the trial of criminal